L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Ce.
No. 61, Rue Chartres.

Journal quotidien.........$12 } payable d'avance
Do trois fois par semaine $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 3 DECEMBRE 1841.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.

ORIGINE DE NATURE DES COMPAGNIES D'ASSURANCE.

On n'est pas d'accord sur l'origine des opérations connues sous le nom d'assurance. Quelques écrivains les font remonter jusqu'au temps de l'empereur Claude et parmi eux il y en a même qui attribuent l'invention à Claude lui même. Quelques autres, parmi lesquels on cite Puffendorf, Barbeyrac et autres publicistes erudits, ont conclu de divers passages de Tite-Live, de Suetone et de Ciceron que la *pratique des assurances* était connue des anciens Romains. Ciceron, en effet, dans une de ses lettres, parle de certaines mesures prises à Laodicée pour mettre à l'abri de tous *risques du passage* l'argent de la République. D'autres en attribuent l'invention aux Rhodiens, et M. Savary, dans son dictionnaire du commerce, l'attribue aux juifs lombards en l'an 1182 de l'ère chrétienne.

Il n'est pas permis de douter que les Lombards n'aient fait anciennement à-peu-près exclusivement les assurances et les changes ainsi que l'atteste cette formule qui s'est longtemps reproduite dans les polices d'assurance portant: "Cet écrit ou police d'assurance aura la même force et effet que tout écrit fait anciennement dans la rue des Lombards." Or la rue des Lombards était ainsi appelée, comme on sait, du nom de ceux qui l'habitaient, les Lombards israélites.

On sait d'ailleurs, par des documents positifs, que la méthode des assurances *contre les risques de mer* était pratiquée en Angleterre en 1560. Mais il parait qu'alors les assurances étaient effectuées par de simples particuliers, sous leur responsabilité individuelle et qu'il n'y avait point de sociétés régulièrement formées sous le nom de "Compagnies d'assurance."

Savant quelques une ordonnance publiée en 1532 par le gouvernement Florentin, sur le commerce de Livourne, contient les premières causes certaines de cette pratique commerciale. Mais la preuve que cette coutume de faire des assurances donna bientôt lieu à beaucoup d'abus, c'est que dès 1564 le roi d'Espagne Philippe II publia dans tous ses Etats la *méthode des assurances*. Toutefois ces décrets demeurèrent sans effet, et deux arrêtés ce prince se trouva obligé ... à la prière des négociants des Pays-Bas, de retablir ... l'usage des assurances. Il résulte encore d'ordres publics en 1537 et 1549, que Charles V s'était occupé de cet objet qui était déjà considéré comme fort important à cette époque reculée. Et Guichardin, qui écrivait en 1567 ses *remarques sur les Pays Bas*, observe que les commerçans d'Anvers étaient dans l'habitude, à cette époque, de faire assurer les vaisseaux qu'ils mettaient en mer.

En 1598 il se forma dans la ville d'Amsterdam une société dans ce but sous le nom de *Chambres d'assurance*. Cependant cette société ne fut reconnue par l'autorité publique et régulièrement organisée qu'en 1612, époque à laquelle on lui fit accorder plusieurs privilèges importants.

En Angleterre, la première compagnie d'assurance régulière fut incorporée en 1720. Le préambule de l'acte d'incorporation porte que le grand motif de sa présentation ... se trouve dans les nombreux abus qui résultaient du mode d'assurances individuelles qui existait auparavant. Les deux compagnies créées par cet acte étaient le *Royal Exchange Assurance* et le *London Assurance* qui devaient exclusivement s'occuper d'assurer les navires et les marchandises allant en mer et de prêter à la grosse.

La "Compagnie d'assurances maritimes" du Danemark ne fut formée que quelques années plus tard, c'est-à-dire en 1726. Chaque action était de mille écus. Pour devenir actionnaire il suffisait de souscrire et de donner caution ... Mais cette chambre n'assurait pas au-delà de 20,000 écus sur un seul navire, sauf pour les vaisseaux de la Compagnie des Indes ... jusqu'à une assurance de 60,000 écus. Il est à remarquer que c'est la première compagnie d'assurance dont les conditions d'existence nous soient connues.

Ainsi on a vu les assurances individuelles précéder les compagnies d'assurances et celles-ci naître en quelque sorte des abus de celles-là. Des individus qu'on supposait riches et qui ne l'étaient pas, percevaient les primes et souvent ne pouvaient payer le capital assuré en cas de sinistres. Des compagnies au contraire, ayant une existence qui peut être publique et un capital considérable ... garantie beaucoup plus ... active.

Cependant on voit encore dans quelques parties de l'Europe, en France par exemple les deux systèmes d'assurances maritimes exister simultanément; on y voit en effet des assureurs individuels et des compagnies d'assurances. Seulement le système d'assurances individuelles a subi une importante modification en ce sens que chaque assureur ne prend plus qu'une faible somme de risques sur chaque navire et des risques sur beaucoup de navires, de manière à ce que les risques soient tellement divisés qu'ils puissent se compenser les uns par les autres. Aucune somme de 200,000 fr. à laquelle on évalue un navire et sa cargaison est couverte non par un seul individu, mais par vingt, trente ... assureurs partiels, lesquels prennent des risques de la même manière sur un grand nombre de navires. Nous ne prétendons pas ... grande ... d'assurance, nous constatons seulement son existence et sa parfaite réussite à côté du mode par compagnie et qui que agissent en concurrence avec ces compagnies.

Nous trouvons dans la *Gazette* de Cincinnati une correspondance de Washington du 18 novembre à laquelle nous empruntons quelques passages.

"Le président et M. Webster sont de retour et ils ont presque journellement de longues conférences. On est en ce moment à préparer le message; mais sur quoi portera-t-il? quelles sont les mesures qu'il doit recommander? C'est ce qu'on ne sait point encore.

"Personne ne croit le président ... portant qu'avant son voyage de Virginie. Il se plaint de la sévérité de la plupart des journaux whigs à son égard, cependant il supporte leurs attaques avec assez de patience.

"On assure qu'il a examiné plusieurs plans de finances depuis l'ajournement du congrès et qu'il désire vivement proposer quelque chose qui soulage le pays pourvu qu'il puisse le faire sans heurter sa manière d'entendre la constitution.

La foule des solliciteurs est toujours aussi considérable qu'à l'époque de la ... Chacun veut parler au président ... il est remarquable c'est qu'il y a autant de locofocos que de whigs et que les premiers ne sont pas moins bien reçus par le président et les secrétaires que les derniers.

Le temps ... M. Clay ... résigner sa place de sénateur ... la Havane pour sa santé. Je crois qu'il ... mais je doute qu'il quitte les Etats-Unis [1] ... parle aussi de la résignation de M. Preston. S'il en est ainsi, il sera remplacé par un loco foco. On prétend encore que M. John Q. Adams doit quitter le Congrès à l'expiration de son terme. Peut-être aurait-il mieux valu pour sa renommée n'avoir jamais consenti à être membre du congrès après avoir quitté la chaire présidentielle; mais cet homme si actif, si éloquent, est tellement habitué à l'agitation de la vie publique et des débats parlementaires qu'il est même douteux qu'il puisse supporter maintenant, malgré son âge avancé, le poids de la solitude.

Le *Madisonian* loue M. Tyler d'avoir obtenu l'approbation du général Jackson et de M. Van Buren; tandis que les vrais démocrates-whigs considèrent cette approbation comme l'équivalent d'une censure formelle de la part ... parti.

On dit que M. Tyler ... préparer le message. S'il en est ainsi on ... voir un document tout à fait doctrinaire. M. Webster ... consulté la dessus." (Nous ne le ...

[1] Nous apprenons d'une personne digne de foi arrivée hier de Louisville que M. Clay venait de partir pour Washington afin d'être à son poste, comme membre du sénat, à l'ouverture de la session. Cette nouvelle, comme on voit, contredit de la manière la plus formelle tous ces bruits qui ont couru sur la démission de l'illustre sénateur.

Nous venons d'apprendre les détails d'une cette horrible de révolte survenue à bord d'un navire, et nous nous empressons à nos lecteurs.

Le brick *Creole*, capitaine Ensor, était parti de Richmond pour la Nouvelle-Orléans, avec un chargement de tabac et cent vingt cinq esclaves, et quatre ou cinq passagers. Le 7 courant, à huit heures du soir, le brick fut mis en panne, dans la conviction où était le capitaine qu'il se trouvait dans les parages d'Abaco. Le jour suivant, à environ neuf heures et demie du soir, quand tous les passagers se furent retirés chacun dans sa cabine, la rébellion éclata parmi les noirs. Ils massacrèrent d'abord à coups de couteau un passager nommé Hewell, à qui appartenait une partie des esclaves. Puis ils se jetèrent sur le capitaine, son second et deux hommes de l'équipage qu'ils blessèrent grièvement. Les passagers et l'équipage ne pouvaient nullement songer à se défendre; il n'y avait qu'un vieux mousquet dont ils eussent pu se servir, tandis que les nègres étaient armés de pistolets, de coutelas, de bâtons, et de piques d'abordage. Il y a tout lieu de croire que le complot avait été ourdi, avant qu'ils ne quittassent le port de Richmond.

S'étant emparés du navire, ils en pillèrent toute la cargaison, et brisèrent le couvercle des malles des passagers. Ils firent grâce de la vie au second, aux passagers et à une partie de l'équipage, à condition qu'on gouvernât immédiatement sur Abaco, une île anglaise! Forcé d'obéir, le second fit orienter les voiles, et la *Creole* entrait dans le port de Nassau, N. P., le 9 du mois dernier. A peine avait-il jeté l'ancre, que le consul américain se transporta à bord, et fit débarquer le capitaine et ... deux hommes de l'équipage. Il fit mettre un premier appareil sur leurs blessures, qui étaient très graves, et leur prodigua tous les soins qui étaient en son pouvoir. Il envoya aussi un chirurgien à bord pour panser les blessures de ceux qui y étaient restés, et obtint du gouverneur que des sentinelles y fussent placées, afin qu'aucun nègre ne débarquât, sachant bien que s'ils mettaient seulement pied à terre, les meurtriers lui échapperaient. Les magistrats de Nassau prirent immédiatement l'affaire en main. Les témoignages du capitaine, des passagers et de l'équipage furent enregistrés. Dix neufs esclaves furent convaincus d'avoir pris part à la révolte et au meurtre de M. Hewell et de plusieurs hommes de l'équipage. Le gouverneur refusa péremptoirement de les envoyer aux Etats-Unis, et se contenta de les faire enfermer étroitement. Les magistrats de S. M. B. rendirent la liberté aux autres esclaves, sous le prétexte qu'ils pouvaient et devaient être considérés comme passagers, et que, comme tels, ils avaient le droit de débarquer. Les blessures du capitaine se cicatrisaient rapidement, et nul doute qu'il ne soit bientôt entièrement rétabli.

Ce refus de la part des autorités anglaises de livrer à notre gouvernement les meurtriers de sujets américains, est encore un nouvel outrage ajouté à la longue kyrielle d'insultes et d'avanies dont nous a abreuvés la Grande Bretagne, et que nous avons jusqu'ici subies avec une patience et une longanimité si exemplaires. Nous espérons que le Congrès s'occupera activement de cette affaire, et prouvera enfin à l'Angleterre qu'il y a une ligne au-delà de laquelle, l'oubli de l'insulte n'est plus une vertu, mais une grande faute politique.

ARRIVÉE DU CALEDONIA.

La malle du Nord est arrivée hier à environ 10 heures, nous apportant la nouvelle de l'arrivée du steamer Caledonia à Boston, mais de journal de New-York ou de Boston pas même l'ombre. Le Caledonia est parti de Liverpool le 4 novembre.

En attendant des informations plus exactes et plus détaillées, nous avons hâte d'offrir à nos lecteurs les quelques nouvelles suivantes d'Europe, que nous avons puisées dans les correspondances du *Merchant's Exchange.*

Les journaux anglais, que nous apporte le steamer, sont probablement envahis par les discussions à propos de l'acquittement de Mac Leod, du faux fabriqué récemment par un commis de l'échiquier, et de la destruction par le feu d'une partie de la tour de Londres. Le peuple anglais en sera pour un million de livres sterling seulement! On suppose généralement, quoiqu'il y ait encore beaucoup de doute à cet égard, que le montant des faux billets ne s'élève pas à moins de cent à trois cent milles livres sterling. L'ignorance profonde où l'on est en Angleterre à l'égard de la ligne de conduite que suivra le département de l'Echiquier, relativement à ces faux billets, jetés dans la circulation d'une manière si inattendue à affecté sensiblement le marché monétaire, et partant a jetté une gêne partielle dans toutes les branches de l'industrie.

Le commerce se réjouit de l'acquittement de Mac Leod, dont le procès l'avait tenu si long-temps en suspens. Il croit y voir un nouveau gage de paix et de bonne harmonie entre les deux pays, et le marché s'en ressent tout naturellement.

Les lettres reçues du Hâvre portent la date du 1er novembre. L'insurrection d'O'Donnell en Espagne n'avait pas eu de conséquences bien graves. Espartero ... et les desseins ambitieux de la reine Christine sont déjoués. Malheureusement plusieurs jeunes gens qui se trouvaient à la tête de la rébellion, ont été victimes de leur folie. L'Espagne est encore ... de la guerre civile.

La tranquillité la plus parfaite n'avait cessé de régner en France. Les chambres, qui doivent se réunir vers la fin de décembre, décideront si cette paix ne sera pas troublée. Ce sera la dernière session de la chambre actuelle. Au reste, rien de nouveau. On parle de construire plusieurs lignes importantes de chemins de fer, et d'emprunter quelques millions pour se mettre immédiatement à l'œuvre.

Les feuilles libérales soutiennent une polémique des plus véhémentes contre le ministère qu'ils accusent de vouloir anéantir la liberté de la presse.

L'*Acadia*.—Ce navire devant partir de Boston pour l'Angleterre le 16 décembre, les lettres que l'on désirera faire parvenir en Europe devront être déposées à la poste de la Nouvelle-Orléans d'ici au 5 de ce mois.

Courses de la Louisiane.—Peu de spectateurs assistaient hier aux courses de la Louisiane, à cause du mauvais temps. L'enjeu était de $1000; $300 l'entrée contre celui qui ne tiendrait pas à sa gageure; course: 2 milles. Il y eut un grand nombre d'entrées, mais deux chevaux seulement coururent: La J. B. *Kate Aubry*, appartenant D. F. Kenner, issue d'Eclipse; et le P. C. *Jim Bell*, frère de Josh Bell.

La victoire penchait d'abord en faveur de *Kate Aubry*; elle réunit de fortes gageures, et importa d'emblée la première course. Les gageures s'élevèrent alors rapidement, et l'on offrait aux champions du poulain de parier vingt-cinq contre cinq qu'il n'y consentirait encore que difficilement. Cependant à la stupéfaction des connaisseurs, *Jim Bell*, s'animant par degrés atteignit *Kate Aubry*, la dépassa, et gagna ainsi la seconde et la troisième course. Le résultat est comme suit:

Le P. C. *Jim Bell* [ap. à Boswell]....2, 1, 1.
La J. G. Kate Aubry [ap. à Kenner]....1, 2, 2.
Temps—4.5—4.17—4.17.

Le chemin rendu extrêmement lourd par les pluies.

COUR CRIMINELLE.

Joseph Beau, accusé de vol, a été acquitté. Wm. Sears, accusé d'assaut, a été condamné à un mois de prison et aux dépens.

Le grand jury a présenté hier les bills suivants d'accusation (*indictment*):

Philip Pardy—vol avec effraction.
Joseph Fletcher—tentative de rapt.
J. W. Bright, *alias* Wright et William Cranaugh, accusés d'avoir fait passer de faux billets de banque.
F. N. ... et autres—vol.

Banque des Etats-Unis.—Nous apprenons avec plaisir par la *Gazette* de Philadelphie, que la proposition a été faite au gouvernement fédérale, par l'intermédiaire du collecteur de ce port, d'acheter le magnifique local de la banque des Etat-Unis pour en faire une douane.

—Le jeune Simons, accusé du meurtre du professeur Davis, à l'université de Virginie, et auquel on avait permis de fournir caution à raison de sa mauvaise santé prétendue, à pris la poste sans plus de façon et est arrivé dernièrement au Texas.

VARIÉTÉS.

MANIES, HALLUCINATIONS DE QUELQUES GRANDS HOMMES.

Tout incomplètes qu'elles paraissent, les pensées de Pascal brillent d'un tel éclat qu'on ne sait ce qu'on doit admirer le plus, de la profonde raison ou de l'éloquence sublime qui y règnent. Malgré les lacunes et le défaut de transitions, la vigueur et l'unité s'y font sentir comme dans un ouvrage accompli.

Eh bien! cet homme admirable, cette tête si forte, avait encore ici bas son coté faible: on le sait, vers la fin de sa vie, il croyait sans cesse voir un précipice à ses côtés; son imagination, troublée par ce danger imaginaire, égarait alors sa raison. Il outrait les pratiques religieuses à tel point, qu'il refusait absolument le secours d'aucun domestique, ne croyant pas qu'un enfant de Jésus-Christ dût en servir un autre; il portait une ceinture garnie de pointes de fer pour rappeler, disait-il, son attention sur lui-même, et réprimer les mouvements intérieurs d'amour-propre auxquels il se sentait exposé dans les conversations....

L'exemple de Pascal est loin d'être seul, et ce sont les plus grands génies qui en sont le plus souvent frappés: mais les maladies morales ont au moins cela de bon, que celui qui en est atteint ne se doute pas le moins du monde d'être dans un état anormal. Elles naissent en général de l'excès du travail ou, pour ceux qui croient en Gall, de quelques protubérances trop prononcées dans la partie supérieure de la tête.... Nous pourrions citer à l'infini des manies de grands hommes, mais nous nous bornerons aux suivantes:

Le célèbre Cujas étudiait et prétendait ne pouvoir le faire d'une manière fructueuse, que couché sur un tapis, le ventre contre terre, ses livres épars autour de lui.

L'historien Mézerai s'était fait une loi de ne travailler qu'à la chandelle, même en plein jour au milieu de l'été; et comme s'il était persuadé qu'il n'y avait plus de soleil au monde, il ne manquait pas de reconduire, le flambeau à la main, ceux qui lui rendaient visite.

Varillas resta trente-quatre ans en prison dans sa chambre, pour étudier plus à l'aise la philosophie et l'histoire. Il déshérita son neveu en recevant de lui une lettre sans orthographe.

Le philosophe Bayle avait un tel goût pour les baladins et les marionnettes, que lorsqu'il entendait le tambour ou la trompette qui les annonçait, il quittait tout, livres, amis, repas, affaires ou méditations; il faisait le coup de poing pour obtenir une bonne place dans la foule, et ne revenait que le dernier de ce plaisir, à ses yeux le plus grand de tous.

Magliabecchi, bibliothécaire du duc de Toscane, mangeait sur ses livres, dormait sur ses livres, et ne s'en séparait que le plus rarement possible. Pendant toute sa vie, il n'est sorti que deux fois de Florence, *par ordre du grand-duc.* Les seuls êtres vivans auxquels il pût s'intéresser étaient des araignées. Son habillement répondait parfaitement à son genre de vie, il se composait d'une grande veste brune qui lui tombait sur les genoux; d'un manteau noir plein de pièces et de coutures, d'un chapeau déformé à grands bords, percé de toutes parts, d'une large cravate farcie de tabac, d'une chemise qu'il ne quittait jamais tant qu'elle durait, et que l'on voyait à travers les coudes percés de sa veste; enfin, une paire de manchettes achevait ce brillant costume. Ajoutons qu'il avait toujours en hiver une chaufferette suspendue à ses mains, engourdies par son genre de vie.

Un philosophe italien, du moyen âge, avait passé une bonne partie de sa vie à faire des recherches entomologiques; absorbé par cette étude, qui était devenue une idée fixe, ses journées et ses nuits s'écoulaient dans la méditation; sa santé, sa vue, étaient déjà perdues, et il se serait suicidé si son système philosophique le lui eût permis. Ce grand jour arriva cependant. Comme Louis XI, mais mu par un sentiment opposé, il avait ordonné à son médecin de le lui faire connaître lorsqu'il en serait sûr. "Surtout ne me trompez pas, disait-il, car j'en serais au désespoir." Lorsqu'arriva enfin cette parole consolante de l'Esculape: "Dieu soit loué! dit-il avec enthousiasme à ses disciples réunis auprès de son lit; je vais donc enfin connaître le grand secret! *finalmente si conoscerà l'arcano!* Mais, ajoutait-il tristement, il est donc vrai qu'il n'est pas sur cette terre de bonheur sans mélange: je vais savoir ce secret, seul but des investigations de ma vie entière, et je ne pourrai vous le dire...."

Un autre philosophe aussi, atteint du même mal, et qui appartenait, je crois, à l'université d'Oxford, ne sortait de ses méditations que pour aller étudier, au chevet du lit des mourans, la nature du dernier souffle qui s'exhalait de leur poitrine, le rayon divin qui illuminait leur dernier regard.... Mais celui-là, impatienté du peu de succès de tant d'expériences répétées, résolut de le savoir lui-même et le plus tôt possible: il s'ouvre les veines, fait appeler ses amis, ses collègues, leur recommande de le regarder sans cesse avec la plus minutieuse attention, leur promettant de leur faire connaître, par un dernier regard, l'existence de cette lumière d'en haut, qui, d'après son système, devait descendre sur le moribond, comme pour l'arracher à sa première existence toute matérielle, et marquer la transition entre la vie d'épreuve et la vie d'éternité, la séparation du néant et de l'immortalité.—L'histoire ne dit pas ce qu'ils y virent.

Voici quelques faiblesses d'une nature différente et plus extraordinaire encore:

Scaliger ne pouvait regarder du cresson fixement sans éprouver un frémissement involontaire.

Le maréchal d'Albret fuyait devant les cochons.

Wladislas, roi de Pologne, se troublait à la vue d'une pomme.

Le physicien Boyle tombait en convulsions quand il entendait le bruit que faisait l'eau en tombant d'un robinet.

Le vainqueur de Jarnac et de Moncontour, Henri III, avait une telle antipathie pour les chats, qu'il n'eût pu rester dans une chambre où il y en avait eu un.

Le duc d'Epernon et Tycho-Brahé, le grand astronome danois, changeaient de couleur et tombaient en défaillance à la rencontre d'un lièvre.

Bacon tombait en syncope toutes les fois qu'il arrivait une éclipse de lune, et cette faiblesse n'était pas la seule du grand homme; Bacon classait l'astrologie parmi les sciences incontestables, et lui assignait une belle place dans son arbre encyclopédique. Il rapporte gravement plusieurs interprétations de rêves qu'il daigne commenter.

Hortensius, professeur de mathématiques à Amsterdam, prédit qu'il mourrait en 1639 et que deux jeunes Hollandais de sa compagnie mourraient aussi la même année. Cette idée le frappa tellement, qu'il mourut effectivement dans l'année prédite, ainsi que l'un des deux Hollandais! Daniel Heinsius, l'autre jeune homme dont l'imagination travailla dès ce moment, devint languissant et eut beaucoup de peine à éviter le fatal horoscope. C'est Descartes qui raconte ce fait.

Hobbes, le célèbre esprit fort, ne pouvait rester un instant sans lumière pendant la nuit, qu'il ne dormait; il avait une horrible frayeur du diable.

Je n'en finirais pas si je voulais énumérer les extrêmes de nos plus grands génies. Voilà des faits posés: c'est aux physiologistes et aux médecins à en tirer les conséquences, puisque la psychologie s'avoue impuissante à les expliquer; et la physiologie le pourra-t-elle davantage!

M. ROUX FERRAND.

[1] Fragment, extrait des notes du sixième et dernier volume de l'*Histoire des progrès de la civilisation en Europe*, par M. Roux Ferrand.

COMMERCIAL.

Ce n'est pas sans peine que nous sommes parvenus à nous procurer les documents nécessaires à la rédaction de notre revue commerciale de ce jour; nous n'avons reçu par la malle, ni lettres, ni journaux, néanmoins les démarches ne nous ont rien couté, nous avons puisé partout où il nous a été possible, et nos lecteurs pourront s'assurer que nous n'avons rien négligé de cette partie si importante de notre feuille.

En Angleterre, on vit d'espérances, la Banque a heureusement opéré, l'horizon politique commence à s'éclaircir, le travail reprend dans les districts manufacturiers, et nul doute que d'ici à peu le commerce reprenne avec activité. A Manchester seulement l'état des affaires en général est loin d'être satisfaisant.

En France, la situation commerciale est assez satisfaisante, le coton avait bien légèrement augmenté au Havre à cause des nouvelles favorables reçues des Etats-Unis, mais aujourd'hui ces nouvelles n'ont plus aucune influence et les cours sont les mêmes qu'au commencement de novembre.

LIVERPOOL, vendredi soir 29 octobre 1841.

On se rappellera qu'à notre revue de la semaine dernière nous avons signalé une hausse de 1/8 d. par livre. Le calme qui a régné sur les affaires en général depuis cette époque et l'absence presque totale d'acheteurs à l'exception de ce qui est essentiellement nécessaire pour la consommation des fabriques ont contribué à faire disparaitre cette hausse dans une vente de 1,600 balles américaines et 150 surat prises pour la spéculation et 600 surat prises pour l'exportation. 1600 surat se sont également vendues à l'encan vendredi dernier.

LIVERPOOL, 1er novembre.

Nous connaissons maintenant les motifs qui occasionnent depuis si longtemps le mauvais état des affaires, généralement on les attribue: 1o. A trois mauvaises récoltes successives de grains; 2o. à la grande production des districts manufacturiers, laquelle a nécessité une forte émission de papier; 3o. au grand dérangement survenu dans le marché monétaire, et 4o. enfin aux affaires politiques intérieures et étrangères. Tous ces inconvénients ont disparu en grande partie et nous pouvons compter maintenant sur de grandes améliorations. La récolte de cette année, il est vrai, n'est pas encore très abondante dans la grande quantité des grains étrangers actuellement en place suppléera à nos besoins. Le marché monétaire est maintenant dans un état plus avantageux et probablement ira de mieux en mieux, quelques faillites et les pertes ont été considérables dans une grande partie des transactions; cependant depuis assez longtemps, les opérations se sont faites avec la plus grande réserve et il y a beaucoup moins d'engagements. La banque d'Angleterre a tellement bien opéré que l'argent est rentré de tous les côtés et qu'il abonde dans les compagnies. La position de cette banque est aujourd'hui très belle, il est très facile de s'en assurer par le taux des changes étrangers. Les agitations intérieures sont presque calmées, les négociants peuvent opérer en toute tranquillité. La politique extérieure a décidément pris une tournure favorable, nos relations avec les Etats-Unis que nous regardons comme nos plus importantes, sont dans l'état le plus avantageux. Nous ne pouvons pas encore nous prononcer sur les affaires de la Chine, cependant il y a tout lieu de croire que cette campagne se terminera honorablement.

D'après toutes ces considérations il y a tout lieu de croire que les affaires vont reprendre avec activité, les importations ne sont pas très grandes, nous espérons avoir l'époque à laquelle nous devons les arrivages c'est pas sans ... gnée.

Le mois d'octobre n'a pas montré cette activité qui règne habituellement à cette époque de l'année, il y a bien eu une impulsion momentanée sur le marché au coton, mais aujourd'hui les prix sont les mêmes qu'ils existaient au commencement de ce mois. Les importations pendant cette période n'ont pas été très fortes, notre stock est graduellement réduit, quoiqu'il soit encore très considérable à l'heure qu'il est.

Les ventes pendant le courant de la semaine expirant le 22 octobre, sont de 24,000 balles; celles de la semaine finissant le 29 octobre, sont de 21,910 y compris 7,800 balles pour la spéculation et 800 pour l'exportation. Les importations pendant le courant de ces quinze jours sont seulement de 14,000 balles. Au premier du courant le stock existant dans toute l'Angleterre était évalué à 607,000 balles, y compris 378,000 américain, contre 517,000 y compris 401,000 américain qui existait à pareille époque de l'année dernière, et à l'exception du surat, le stock de toutes les descriptions actuellement existant est considéré comme peu considérable pour le reste de l'année.

La farine du canal de l'ouest franche de droits est en demande limitée de 36s. ... à 29s. par baril, et celle du Canada franche de droits est à 31s. ... 41. par quartée, ceux de la farine à 14s. et la seconde plus chaire ils seront encore plus forts.

Quoique la demande de tabac ait été animée jusque les ventes se sont élevées 1,313 boucauts, les acheteurs ne se pressent pas en présence du stock assez considérable que celui qui existe à Londres et les ... de ce moment, les détenteurs ne pourront certainement pas maintenir leurs prix actuels qui sont de 1 1/2 d. à 3 1/2 par livre pour la Virginie et 1 1/4 d. à 1 1/2 d. pour le Kentucky. Les arrivages ont été très fréquents, le stock en dépôt au 30 du mois dernier s'élevait à 10,133 boucauts contre 7,350 à pareille époque de l'année dernière.

LIVERPOOL, 3 novembre 1841.

La demande a été bonne pendant le courant du mois d'octobre, à cause des nouvelles hostiles reçues des Etats-Unis, il y a conséquemment eu une hausse de prix, cependant les nouvelles de ... n'ayant nous étant venues tout à fait pacifiques à la fin du mois, la demande a considérablement diminuée, les détenteurs offrent plus librement, et les prix de toutes les descriptions existant au commencement de ce mois étaient les mêmes à la fin.

La quantité de coton prise des marchés pendant les dix premiers mois de 1841, est comme suit: Américain 713,961 balles, Brésil, 30,610, Egypte, 25,270, Grandes Indes, 114,640, Antilles, 11,830; total, 916,324. Celle prise pendant le même espace temps de l'année 1840, est évaluée comme suit: Américain 803,000, Brésil 30,490, Egypte 25,030, Grandes Indes 84,840, Antilles 14,310. Total 1,009,450 balles.

TABAC—Le stock restant en dépôt le 29 septembre, s'élevait à

Importé en octobre,	8,074	boucauts
	2,745	
	10,818	
Délivré pour notre propre consommation 229, Irlande 174, la côte 140, exporté à l'étranger 42,	6 8	
Laissant en dépôt au 30 octobre,	10,133	

Contre 7,350 en 1840. A Londres le stock actuel s'élève à 19,100 cont. à 8,300 bo. cauts en 1840.

LONDRES, le 3 novembre 1841.

Les nouvelles reçues le 2 octobre par le steamer Caledonia, nous apportant l'acquittement de McLeod ont produit des résultats assez avantageux dans les affaires en général.

Les détenteurs de coton sont très désireux de réaliser. Les ventes ne se font que pour les besoins de la consommation et les prix dans toutes les descriptions américaines ont déchi de 1/8 d. Nous n'avons aucune améliorations à vous signaler de nos districts manufacturiers, mais les nouvelles que nous recevons des Etats-Unis, coopéreront à vous en annoncer sous peu.

Les seules demandes qui se font en tabac sont de ... dont il a été vendu environ 800 boucauts.

Les fonds américains ne se vendent point, nous ne pouvons les coter. Les détenteurs sont très désireux de réaliser mais il ne trouvent pas d'acheteurs.

Les actions de la banque des Etats-Unis ont obtenu de £. à £1 5s.

HAVRE, Dimanche, 31 octobre 1841.

Nous devions particulièrement aux nouvelles politiques reçues des Etats-Unis, la hausse dans les prix du coton que nous avons signalée dans notre dernier rapport, cette hausse ne s'est pas maintenue et aujourd'hui les prix sont les mêmes que ceux cotés au commencement de ce mois. Après tout nous ne savons si nous devons regretter cette circonstance, car elle a donné lieu à la diminution de notre stock, et cependant nous avons encore très plac beaucoup plus de coton, surtout de coton américain, que nous ne devrions en avoir à cette époque de l'année.

Les ventes du 23 au 30 du courant inclusivement, se composent de 10,100 balles, consistant en 4,075 Nouvelle-Orléans, de f. 67 50 à f. 109; 2,411 Mobile, de f. 72 50 à f. 102 50; 2,816 Upland, de f. 71 à f. 100; 74 Bahia, de f. 100 à f. 106 et 7 Tinevelly à f. 80. Le tout droits payés.

Prix des cotons courts sols des Etats-Unis établis d'après les classifications du Havre.

	très bas	très ord.	ord.	b. ord.	p. cour.	cour.	b. cour.
Nlle-Orléans,	69	73	83	96	105	110	114
Mobile,	68	73	82	95	103	105	point
Upland,	68	72	81	90	99	103	point
Alabama & Ten.,	67	72	81	95	103	point	point

Prix comparés au 31 octobre.

	1841.	1840.	1839.
Nouvelle-Orléans,	68 à 1 17	66 à 1 —	93 à 1 20
Mobile,	68 à 1 08	66 à 91	93 à 1 17
Upland,	68 à 1 03	66 à 91	83 à 1 13
Alabama & Tennessee,	67 à 1 03	66 à 91	81 à 1 07

CHANGES.

Londres, 1 mois, 25 f. 32 1/2, 3 m. 25 f. 10. Piastres Espagnoles à f. 39; Mexicaines à f. 37; Doublons Espagnols 83 f. 70; Patriotes 81 f. 75.

NEW-YORK, le 19 novembre, 2 heures P. M.

150 actions de la Banque des Etats-Unis, se sont vendues à $3 3/4. Les ventes de coton s'élèvent à 500 balles à des prix très fermes.

La farine est toujours très calme, quoique cependant celle de Genessee se maintienne à $6 75, il est impossible aux acheteurs de trouver à de plus bas prix; Troy $6 62; Ohio $6 62 et Michigan, de $6 56 à $6 62. Nous n'avons entendu parler d'aucune vente de grains. Les banques ont restreint de beaucoup leurs escomptes cette semaine. L'argent est en bonne demande.

EXCHANGE AND BANKING.

Le ticket suivant sera supporté à l'élection qui aura lieu lundi prochain 6 du courant, par un grand nombre d'actionnaires:

John G. Gaines,	J. W. Stanton
R. W. Montgomery,	A. D. Crossman.
S. Y. Sycklas,	W. C. Squire,
Jas. Reed,	John Goodin.
J. P. Whitney.	

1 déc—5

PERDU.—Un billet daté de Bâton-Rouge, le 22 mai 1837, payable à dix-huit mois de date à Abijah Croft ou ordre à la branche banque de Carrollton à Bâton-Rouge, pour trois mille trois cent et trente trois piastres trente trois cents signé A. B. Ladd et M. Morgan et endossé généralement, par Abijah Croft, David Penny, Alfred Gates (ou Gatez) et A. Matta, et spécialement par R. C. Meilke, Wolfe et Clarke, Thomas Henderson, caissier, Martin Gordon, caissier et John Nicholson, caissier. Le public est prévenu de ne pas négocier ce billet, attendu qu'il appartient à MM. Wolf et Clark de New-York. La personne qui aurait trouvé ce billet recevra une récompense honnête en le rapportant à ROBERT MOTT.
3 déc—3f.en 10j. 8, rue du Camp

ON demande un barbier coiffeur, encoignure Royale et d'Orléans. 2 déc

QUINCAILLERIE d'Angleterre de toutes espèces à vendre par HALL, BEIN & CLAPP. 2 déc

ANDREWS & BROTHERS, Marchands-Commissionnaires et Facteurs de Coton, No. 60, rue du Camp.

80,000 GAL. de melasse à vendre. S'adresser à R. BRUGIER, 9 rue St-Louis. 2 déc

DERNIÈRES DATES.

New-York	nov 19	Londres	nov 3
Boston	nov 17	Liverpool	oct 4
Philadelphie	nov 19	Paris	oct 31
Washington	nov 18	Havre	nov 4
Baltimore	nov 19	Bordeaux	oct 14
Charleston	nov 22	Madrid	oct 11
Vera-Cruz	nov 7	Cadix	oct 8
Tampico	oct 3	Havane	nov 20
Mexico	nov 1	Houston	nov 18

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIES.

Navire Kentucky, Rogers, Boston, Harrod & Darling
Goel. Charlotte, Perry, Pensacola, T C Twichell
Roam, Jones, Mobile, C D Lehman

ARRIVES

Bateau de remorque Invincible, du Détour, avec le navire United States.
Bateau de remorque Paul Jones, Davis, de la balise, avec le brick Zealand ainsi que la goelette David Coffin.
Bateau de remorque Prairie, Davis, des Passes, avec le navire Arkansas et la barque Mary Ballard
Bateau de remorque Shark, Paulding, des Passes, avec le navire Edmond Perkins et le brick Creole.
Navire United States, Swenton, en 30 jours de Bath, Me, sur capitaine.
Navire Delaware, Patten, en 28 jours de Bath, Me. au capitaine.
Navire Arkansas, Dennis, de New York.
Navire Edmond Perkins, Ingersoll, de New York.
Barque Mary Ballard, Parkinson, de Boston.
Brick Zeland, Holmes, de Thomaston.
Brick Créole, Enson, de Richmond.
Goel. Elvera, Tyler, de la Mobile.
Goel. Hero, Shannon, du Fort Leon, Floride.
Goel. David Coffin, Lewis, de New Bedford.
Goelette Neptune, Larose, de la Côte, avec du sucre, mélasse, &c.
Goelette Rosilliette, Charles, de la Côte, avec un chargement de sucre.
Steamer Grey Eagle, Shallcross, de Louisville.
" Mechanic, Smith, de Louisville.
" Augusta, Tunstou, de Vicksburg.
" Ambassador, Brenham, de Vicksburg.
" New Albany, Coleman, de Louisville.
" Luda, Clark, du Bayou Sarah.
" Gen Pratte, Carey, de St. Louis.
" Paola, Smith, du Fort Adams.

MEMORANDA.

Partis du Havre pour ce port, 30 oct. navire Hinko, Adams; 30, navire Alexandre Tousein, Laronnais; expédié le 31 oct. navire Governor Davis, Neal, pas. Mary Flower, Knight, partant sous peu.

☞ Nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne, ainsi que celle des habitants sur une vente de brodequins et de bottes neuves du naufrage de la goelette Columbia faisant son voyage de Boston à Mobile; cette vente aura lieu aujourd'hui à 10 heures 1/2 dans les magasins encoignure des rues du Camp et Natchez.
3 déc J. A. BEARD & Co.

☞ AVIS.—Perdu du navire Huntsville une MALLE de cuir, marquée D. H. No. 2. On suppose qu'elle a été levée par erreur. On recevra avec reconnaissance les renseignements à cet égard J. E. WOODRUFF.
3 déc 70, rue du Camp.

☞ Les lettres du navire LEDA, capitaine Higgins, pour Liverpool, sera fermée au comptoir du soussigné aujourd'hui. L. H. GALE,
3 déc 94, Commune

☞ ANDREWS & BROTHERS, ont transporté leur comptoir au No. 60, rue du Camp. 3 déc

BANQUE DE CARROLLTON.
A V I S.

Les actionnaires sont notifiés aux actionnaires de cette institution, qu'une élection annuelle de neuf directeurs aura lieu au local de la Banque, le lundi 3 de janvier prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
3 déc.—1 3 jan. JOHN NICHOLSON, caissier.

COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE ORLEANS.
3 décembre 1841.

Il est notifié aux actionnaires de cette institution qu'une élection annuelle de ... directeurs, aura lieu au local de la Banque lundi, 3 de janvier prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
3 déc.—1 3 jan. J. W. HOUSTON, Caissier.

LE soussigné prévient le public qu'ayant loué le magasin No. 27, rue de la Vieille Levée entre les rues Conti et Bienville, il y continuera ses ventes de comestibles &c. les lundi, mercredi et samedi, à 10 heures du matin.
1 déc—3 J. B. BLACHE.

AVIS IMPORTANT.

UNE bouche mal entretenue est souvent la cause de certaines maladies dont on soupçonne à peine l'origine. Presque toujours la carie dégrade peu de temps en plus belles dentitions et occasionne les douleurs les plus insupportables. Le bienfait le plus signalé qu'on puisse rendre à l'humanité est d'arrêter les progrès de cette carie ... qui pourraient se ... Monsieur Lencevière de Valnecour, célèbre dentiste de Paris et auteur d'un procédé ... des dents ... de la vue de tout ... l'enlève le tartre des dents et leur rend leur beauté première, et donne des moyens ... Il est visible tous les jours du matin au soir, au domicile de Madame Tousous, 66, entre Royale et Bourbon. Madame de Valnecour son épouse, modiste en titre de Paris, a l'honneur de prévenir les dames qu'ayant établi temporairement un magasin de meilleurs magasins de Paris, elle espère qu'elles voudront bien l'honorer de leur confiance, et qu'elles seront toujours contentes de son goût et de son talent.

EAU de Vie et Whiskey ... à vendre par BOGERT & HAWTHORN ...
3 déc

VERMOUTH ... à vendre par BOGERT & HAWTHORN ...
3 déc

CAFÉ ... à vendre par BOGERT & HAWTHORN ...

TOILE à voile et Ficelle d'Emballage du Kentucky et du Missouri, à vendre par BOGERT & HAWTHORN 63, Gravier.
3 déc

CLOUS—15 barillets qualités et dimensions assorties, à vendre par W. C. WHITRIDGE, 76, Magasins.
3 déc

HUILE de Tanneur—4 barils, en magasin et à vendre par W. C. WHITRIDGE, 76, Magasins.
3 déc

HUILE de Baleine—En magasin et à vendre par W. C. WHITRIDGE, 76, Magasins.
3 déc

THÉ—Impérial et poudre à canon, à vendre par W. C. WHITRIDGE, 76, Magasins.

TABAC ... à vendre par W. C. WHITRIDGE, 76 Magasins.

CAFÉ de Rio ... en magasin et à vendre par W. C. WHITRIDGE, 76 Magasins.

TOILE ... dernièrement reçue ... FROST & Co.

KENTUCKY et Linseys, en magasin et à vendre par FROST & Co.

INDIENNES unies, dernièrement reçues à vendre par FROST & Co.

SUCRE de la Havane—50 caisses blanc, à vendre par BLASCO & SIMIDEL, 25, Commune.

CIGARES de la Havane—Un assortiment de toutes les marques constamment en mains, à vendre par BLASCO & SIMIDEL, 25, Commune.

DENRÉES ... à vendre par ... J. W. STANTON & Co. 58 Poydras

HUILE de baleine ... J. W. STANTON & Co.

BLANC de baleine ... J. W. STANTON & Co.

SAVON ... J. W. STANTON & Co. 58 Poydras

THÉ impérial et poudre à canon en caisses de ... à vendre en débarquement par J. W. STANTON & Co. 58 Poydras

BEURRE et fromage de Goshen en débarquement ... Frankfort à vendre par J. W. STANTON & Co.

LANGUES fumées dernièrement reçues, à vendre par J. W. STANTON, 58, Poydras

SALAISONS et catsups assortis, à vendre par J. W. STANTON & Co. 58 Poydras

FARINE de sarrazin en barils ... à vendre par J. W. STANTON & Co.

CHAUX ... barils ... en brick Sealand ... le Thomaston, à vendre par ... DE BUYS & KUNSBECK, 21, Douane.

TABAC—10 boucauts feuilles à cigares ... à vendre par FERGUSON & REID ... Poydras

UN billet de 2,000 francs sur Paris, à vendre par MERLE, BEVI. L & Co., 45, Vieille Levée.

WHISKEY rectifié—150 barils, en magasin et à vendre par W. C. WHITRIDGE, 76, Magasins.

RIZ en barriques, en magasin et à vendre par W. C. WHITRIDGE, 76, Magasins.

CORDES de Naples fraiches, pour violon, basse, contrebasse, guitarre et harpe.
Anches de clarinette, première qualité.
Musique nouvelle, consistant en partitions et airs séparés pour piano, opéras, romances, albums et morceaux pour divers instruments, dernièrement reçus et à vendre par F. E. BENOIT, Encoignure Chartres et Jefferson.

SACHETS ... blanc de baleine ... de Goshen ... navire Arkansas ... à vendre par N. D. CHAMBERLIN, 75, rue des Magasins.
2 déc

PARTI marron de chez le soussigné, le nègre JACQUES, âgé de 17 à 18 ans, très noir, les lèvres grosses, taille de 5 pieds six pouces, mince, ayant les mains et les pieds d'une longueur remarquable. Le dit nègre a été vendeur de légumes et lorsqu'il est parti vendait du fourage.

Cinq piastres de récompense à celui qui le logera à une des geoles de la Nlle-Orléans.

Les personnes qui pourront le recéler seront poursuivies selon les lois.
Nlle-Orléans, 3 décembre 1841.
3 déc JUETTE & LEROY.

ECOLE.

MADAME VEUVE DOCKEREIL, à l'honneur d'informer les parents des élèves de feu son mari, qu'elle a pris des arrangements avec un professeur d'anglais et un professeur de français, recommandés ... continuera comme par le passé à partir d'aujourd'hui jeudi. 2 d—1

MEUBLES A VENDRE—Par une famille quittant une pension, en bon ordre et en quantité suffisante pour meubler trois chambres. Une personne qui désirerait établir une maison de pension, aurait une bonne occasion. Pour les conditions, s'adresser à la lettre D 49 bureau de la poste. 2 dec

510 BOUCAUTS de sucre;
21 barriques vin rouge, Haut Brion, la Mission;
26 do haut Talence;
14 caisses fruits à l'eau-de-vie;
A vendre par A. & Z. CAVELIER. 2 dec—2

LES soussignés ayant acheté le fond du magasin de Mr L. Séjour, continuerent le même genre d'affaires sous la raison de J. Pardo & Co; toutes les personnes qui pourront avoir des marchandises à bon marché, peuvent se le procurer en venant au magasin des soussignés, encoignure Bourbon et St Philippe, No 66. J. PARDO & Co. 2 d6

LE soussigné ayant vendu le fonds de son magasin à MM. J. Pardo & co, invite toutes les personnes à qui il pourrait devoir à présenter leurs créances au No. 56 rue St-Philippe entre Royale et Bourbon; et celles qui lui doivent sont également invitées de vouloir bien solder leurs comptes sous le plus bref délai. L. SEJOUR. 2 d—6

ON DEMANDE A LOUER:

UNE grande chambre convenable pour une exhibition de tableaux, on préférerait une salle de bal ou d'assemblée. S'adresser à PEGRAM & BRYAN, 39 Natchez. 2 d

ARGENT—Piastres, à vendre chez M HOLLANDER, 42, Camp

WHISKEY—350 barils whiskey rectifié—100 1/2 do en débarquement de l'Ohio Belle, à vendre par JOSEPH LANDIS, 14 Poydras.
2 déc

HUILE de baleine—10 tierçonsen magasin à vendre par FERGUSON & REID, 20 Poydras.
2 dec

PORC mess—120 barils dernièrement inspectés à vendre par JUSTUS VARIN & Co.

WHISKEY—100 barils rectifié à vendre par JUSTUS VARIN & Co.

HARICOTS—100 barils nouvelle récolte, 100 do blancs en débarquement et à vendre par JUSTUS VAIRUS & Co.
2 déc

FARINE.—638 barils L. F. à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 33, Magasins.

TRAITES sur Philadelphie à 3 jours de vue par $700 à vendre par J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp 2 d

TOILE et cordes d'emballage à vendre par HALL, BEIN & CLAPP.
2 déc

CHARRUES de P. JONTI & Co de Cincinnati, particulièrement recommandées aux habitants, à vendre par HALL, BEIN & CLAPP.
2 déc

Œuvre de Charité.

FOIRE AU BENEFICE DE L'ASYLE DES ORPHELINES CATHOLIQUES.

LES Dames, qui ont bien voulu se charger de prendre aux tables de vente, pendant une foire qui doit avoir lieu le 15, 16, 17 décembre prochain, de dix heures du matin à dix heures du soir, croyent devoir prévenir le public qu'il n'entre nullement dans leurs vues de surfaire en aucune manière les articles offerts en vente. Le tout sera mis à un prix fixe plutôt en dessous qu'au-dessus de la valeur réelle des objets: laissant de cette manière à ceux qui auraient l'intention et les moyens d'ajouter aux prix fixes, le plaisir et le mérite de le faire en toute liberté sans considération aucune autre que celle de la bienfaisance.

Le produit de cette vente sera approprié à l'achèvement de la maison d'Asile des Orphelines, dont le nombre s'élève maintenant à cent quarante.

Grâce à l'obligeance de Messieurs Bertus et Alvarez, la foire aura lieu dans le vaste et magnifique salle de bal de l'hôtel de la rue St-Louis.

Les personnes qui désireront contribuer à cette bonne œuvre par leurs offrandes pourront les envoyer soit à l'Evêché, soit à l'Asile des Orphelines ou à Madame Duplessis.

Il y aura aussi une table présidée par les demoiselles de la Providence. 1er déc—15f

CONSEIL DES MARGUILLIERS.

Séance du 27 novembre 1841.

Sur motion de M. Canon,

Résolu Que le Président est autorisé à annoncer qu'il recevra des offres pour faire six cent quarante pieds de banquettes, sur la propriété de la Fabrique, au cimetière No. 2.

Résolu, Que ces annonces seront publiées trois fois en Anglais et en Français dans deux Gazettes.

Résolu, Que le Président est autorisé à traiter avec celui qui demandera le plus faible prix, combiné avec le plus long terme.

Pour copie conforme,
ANT. DUBUC, Secrétaire.

CONFORMÉMENT à la résolution qui précède, avis est donné que, jusqu'à vendredi 10 décembre 1841, le Président recevra des soumissions cachetées pour l'entreprise de six cent quarante pieds de banquettes à faire sur la propriété de la Fabrique, au cimetière No. 2, lesdites banquettes devant être en ... semblables à celles qui sont faites dans la première municipalité, en vertu des ordonnances de police. 1 dec—3

ACADÉMIE DE DANSE DE LA NLLE. ORLEANS.
102, rue Royale,
Entre Conti et St. Louis.

CETTE institution dirigée par Monsieur DEVOTI, est ouverte. Les leçons de classe auront lieu les lundi, mercredi, et vendredi de 6 à 9 heures du soir. Les leçons particulières seront données pendant le jour soit au domicile des élèves ou à l'académie.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. E. Bertus, qui donnera tous les renseignements qu'on pourra désirer. 29 n

COURS DE DANSE.

MR. EUGENE, ex professeur de danse à Paris, nouvellement arrivé l'année dernière, a l'honneur d'offrir ses services aux pères de famille de cette ville. Sa méthode brève et simple le met à même de garantir aux personnes qui l'honoreront de leur patronage, le plus prompt succès. Il demeure rue Royale No. 51.

Références,
MM. N. BIBENT 51, rue Royale.
CHAUCHON & LEROY, Vieux Bassin.
2 dec—60

MR. J. LION,
PEINTRE ET LITHOGRAPHE.

A L'HONNEUR d'annoncer qu'il est de retour en ville, et qu'il a ouvert son atelier dans la maison de son frère le dentiste, no. 166, rue Royale.

Messieurs les membres de la législature actuellement en ville, sont respectueusement invités à prêter de ce que les chambres ne sont pas encore en session pour venir compléter la galerie des portraits des législateurs.
9 nov—4

CAFÉ DE PARIS
RUE ST. LOUIS EN FACE LA BOURSE.

LE RESTAURANT du Café de Paris a été ouvert à partir de jeudi 18 novembre. Le propriétaire de cet établissement ... qui le public voudra bien continuer de lui accorder son patronage; il n'a rien négligé pour que le service de ... et ... le restaurant soit ... à la parfaite ... des personnes qui ... 9 nov—1m

RESTAURANT DE LA FONTAINE NOUVELLE
TENU PAR ALEXANDRE & Co.

MESSIEURS ALEXANDRE & Co, ayant dans le temps tenu les Restaurants du Printemps, sur Ste-Anne, et celui des Européens, rue des Ursulines, préviennent le public et leur connaissances qu'ils sont de retour de France et qu'ils ne négligeront rien pour mériter la confiance dont le public les a toujours honorés. L'établissement qu'ils viennent de monter à neuf, est situé rue Toulouse, entre Royale et Bourbon, No 66. 30 nov—6t

CAFÉ, SALON DE RESTAURANT
ET
MAISON DE PENSION

Rue de la Douane, Nos 64 et 66

LES soussignés remercient du patronage libéral ... un restaurant à ... la ... le service ... très bien.

... pension ... $10 ou $20 par mois.

... On a toujours du vin rouge à dîner.
27 n THOMPSON & NUGENT

HOTEL ST. LOUIS

LE soussigné a l'honneur d'informer le public que l'ouverture de cet établissement a eu lieu ... sous sa direction ... Décembre.

... Les conditions sont les mêmes que dans les autres établissements respectables.

EDWARD MILFORD.
Nouvelle-Orléans, 29 Novembre 1841.

Des domestiques parlant le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand, ont été engagés pour le service de l'hôtel. 30 nov—6

MICHAEL KERVAN,
66 rue Royale.

... marchandises ... gants ... mouchoirs ... cachemire, satin et ... parapluies ... articles de Paris ...

N. B.—Les marchandises ci-dessus seront vendues en gros et en détail à des prix modérés.

MLLE. BEAUVAIS ... Royale No ... ASSORTIMENT DE NOUVEAUTES ... Paris.

Wm HENRY PARKS,
COURTIER DE NAVIRE
ET MARCHAND COMMISSIONNAIRE.

Nouvelle-Orléans 25, rue St. Charles.
30 nov—6

A VENDRE—300 barils à mélasse en chêne rouge, de la contenance de 48 gallons WM. HENRY PARKS, 30 nov—4 25, rue St. Charles.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

J. N. BICULFI & Co. ont transporté leur bureau à la rue Royale No ... entre Bienville et Douane. 30 n

OUVERTURE DE MAGASIN.
LANGE, AINE,
46 rue Conti, entre Chartres et Royale.

Hautes Nouveautés confectionnées à Paris, soieries, lingerie, broderies et dentelles.

C'EST définitivement au ... le 29 novembre que M LANGE fait l'ouverture de son magasin de nouveautés confectionnées à Paris, d'après les modes les plus récentes, et sur les coupes les plus élégantes et les plus gracieuses.

Les dames y trouveront:
Manteaux en velours, en soie, en satin et en merinos;
Echarpes et sorties de bal de ... brodées et unies;
Chales do do brodés et unis;
Canezous en velours, garnis en passementerie et en chenille;
Fichus, robes de cols et collets, en velours, en satin brodés et en peluche de soie nouvelle;
Tabliers en soie;
Gants ... Egypte ... élastiques longs et courts;
Mouchoirs ... garnis de dentelles;
do ... de batiste brodés;
do ... de finon ...;
Manchettes de tulle et de dentelle;
do ... garnies;
Cols guipure, et de tulle;
Canezous de dentelle et ... garnis de dentelle;
Mousseline suisse et anglaise;
Jaconas;
Bonnets de ... de lit;
Tours de tête, en gaze et rubans montés;
Soieries, dentelles &c. &c. &c.
29 nov—3t

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA LOUISIANE.

AVIS est par le présent donné à toutes les personnes ayant des réclamations contre cette Compagnie de présenter leur compte authentique, et à toutes celles qui doivent de venir payer immédiatement au soussigné, attendu que la dite compagnie effectue son règlement final.

Par ordre du comité de liquidation et de règlement.
PETER CONREY, Junior,
1dec—12 t President, 10, rue de Chartres.

LE Dr. FORMENTO a transporté son domicile, de la rue d'Orléans à la rue Toulouse, entre Bourbon et Dauphine, dans son ancienne demeure. 1 déc. 3.

PLANCHES 70,000 pieds planches ... en débarquement du navire Byron ... à vendre par JOSEPH WEBBER Jr.
1er déc—5 S'adresser à bord du batiment.

UN jeune homme parlant le français, l'anglais et l'allemand, et connaissant parfaitement la tenue des livres ainsi que tout le travail de bureau en général, désire trouver une place dans une maison de commerce de cette ville. Il se contenterait d'appointements très modérés. Toutes informations seront données. S'adresser à Messieurs Boutin, Gally & co. 1 d—3

DAGUERREOTIPE.

ON vendra un Daguerreotype perfectionné, avec plaques et accessoires, et l'on démontrera la manière de s'en servir avec succès. S'adresser à
27 nov G. LIENME, 29, Toulouse.

CHALES—Une caisse chales ... en couleur assortis et richement brodés en soie avec frange et crêpe, récemment reçus de France, à vendre par E. & A. SOGLIE.
26 nov 55, rue Bienville, au 1er.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE.
Nouvelle Orléans, 29 novembre 1841.

CETTE Banque tire sur Paris.
29 n G. MILTENBERGER, Caissier

HUILE D'OLIVE:
100 paniers de 24 1/2 bouteilles,
100 do de 12 do } huile de Bordeaux,
100 do de 6 do
d'importation récente, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co.
20 nov 79 rue Toulouse

VIN de Tarragone—292 pipes, 40 demi pipes, 67 quarts de barriques très supérieur, de 4 à 5 ans, cargaison du brick Harriet venu dernièrement de Tarragon, en débarquement et à vendre par HUGO C. GILDEMEISTER,
30 nov 47, Bienville.

LE soussigné continuera les affaires de commission, pour son propre compte. Son Bureau est au No. 21 Front-Levee. Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1841.
9 nov—1m JULES DOSIAT.

INDIENNES Françaises, à trois escalins l'aune, à vendre par BENJ. LACOSTE,
20 n 153 rue Royale entre Conti et St. Louis

AVIS—Les caboteurs, pacotilleurs et le public en général sont prévenus qu'à dater de ce jour M. Laurent Courajou n'est plus employé par moi.
28 nov—10 MICHEL AIME, Collecteur des taxes ...

A LOUER—Plusieurs bureaux à la Bourse et au Mechanic. S'adresser à W. T. RAYNAL.

MELASSE en barriques ... à vendre par HARROD & DARLING, 40, Commune.
2 dec

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 5 DECEMBRE 1841.
LE DOMINO NOIR,
Opéra en 3 actes.
MADEMOISELLE DANGEVILLE,
Vaudeville en 1 acte.
Le spectacle commencera à 6 1/2 heures.

THEATRE ST. CHARLES.

Vendredi, 3 décembre 1841,
LE CHEVAL CHAMPION.
La famille Suisse dans les TABLEAUX VIVANTS,
Grand pas de deux par M. Frédéric et Me. Arraline.
Une Danse favorite par la petite Carline.
Le spectacle sera terminé par la pantomime
MAD AS A MARCH HARE.

THEATRE AMERICAIN.
RUE POYDRAS.

Vendredi, 3 Décembre 1841.
LA FORET DE ROSENWOLD
ou
LA NONE SANGLANTE.
Suivi de
BOMBASTES FURIOSO.
Le spectacle sera terminé par
De grands exercices par la troupe équestre, auxquels assistera LE JEUNE HERNANDEZ.

PAR LE REGISTER.

SUCCESSION de Joseph Barthélemy.—Vente par le Régister des Testaments—Jeudi, le seize décembre 1841, à 4 heures P. M., au bureau du Régister des Testaments, rue Ste Anne, entre les rues Condé et Royale, en vertu d'un ordre rendu par la Cour des Preuves dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, en date du 1er. décembre 1841, il sera vendu pour le compte de la succession de Joseph Barthélemy, une quantité de marchandises consistant en huile d'olive, salaisons à l'huile, &c., Liqueurs assorties, &c.

Conditions, comptant.
3 dec W. F. C. DUPLESSIS, Rég. des Testaments.

PAROISSE D'ORLEANS.—Cour des Preuves.—Succession de Annette Gabriel Jerome f c l—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Adèle Jonau veuve de Gabriel Jerome Jnr. administratrice de la succession de Annette Gabriel Jerome f c l ne serait point approuvé et homologué, les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
4 dec W. F. C. DUPLESSIS, Rég. des Testaments.

SUCCESSION de Charles Antoine Carrière. Vente par le Régister des Testaments—Vendredi le trois décembre 1841, à une heure P. M., à la Bourse de la Cité rue St-Louis, entre les rues de Chartres et Royale, en vertu d'un ordre rendu par l'honorable Cour des Preuves dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle Orléans, Etat de la Louisiane, en date du 26 octobre 1841, il sera vendu pour le compte de la succession de Charles Antoine Carrière, les propriétés foncières, esclaves et actions de banque etc., savoir:

Un lot de terre situé dans le faubourg Washington, district Dauphiny, au-dessous de cette ville et désigné par le No. ... de l'ilet numéro deux, sur un plan fait par Joseph Pilié, voyer de la ville, le neuf février 1836, et déposé en l'étude de Felix de Armas, ci-devant notaire en cette ville, le dit lot ayant au pieds américain vingt-neuf pieds deux pouces de face à la rue Moreau, vingt-neuf pieds deux pouces de large dans le fond, sur une profondeur de quatre-vingt-douze pieds deux pouces et cinq lignes sur le côté contigu au lot A et quatre-vingt-treize pieds un pouce et une ligne sur le côté contigu au lot numéro deux.

Deux lots de terre qui sont contigus, situés dans ledit faubourg Washington, et désignés par les numéros six et sept de l'ilet numéro dix, appert un plan fait par Joseph Pilié, voyer de la ville, le dix huit mars 1836, et déposé en l'étude du dit Felix de Armas, ci-devant notaire, les dits lots mesurent chaque vingt-neuf pieds deux pouces de face à la rue Craps, sur une profondeur de cent pieds entre lignes parallèles.

La moitié indivise d'un lot de terre situé au faubourg Tremé, derrière cette ville, et désigné par le numéro trois de l'ilet numéro soixante et onze, mesurant trente pieds de face à la rue St-Philippe, entre Robertson et Claiborne, sur une profondeur de cent vingt pieds.

Un ilet de terre situé à Biloxi, dans le comté de Hancock, Etat du Mississippi et désigné par le numéro trois, borné par les rues Congrès, Monroe, Jackson et Fulton, contenant vingt-huit lots numérotés de un à vingt-huit, mesurant trois cents pieds de face sur chacune des rues Congrès et Jackson et trois cent quarante pieds de face sur chacune des rues Fulton et Monroe; le tout appert un plan fait par W. L. Atkinson, voyer, et déposé en l'étude de William Y. Lewis, notaire.

ESCLAVE.

ALPHONSINE, mulâtresse, âgée d'environ dix-sept ans, s'étant absentée une ou deux fois.

ACTIONS.

Neuf actions dans le fond capital de la Banque des Améliorations de la Nouvelle-Orléans de cent piastres chaque. Dix actions dans le fond capital de la Compagnie d'Assurance du Commerce, de cent piastres chaque.

Conditions de la vente; pour les propriétés foncières et l'esclave, à six et douze mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, assurés par hypothèque spéciale, et portant intérêt à raison de dix pour cent par an du jour de l'échéance jusqu'à parfait paiement. Les actions, comptant.

W. F. C. DUPLESSIS, Régister des Testaments.

N. B.—Les actes de vente par ... frais des acquéreurs pardevant Felix Grima Ecqr., notaire public. 30 oct

BATAILLON D'ARTILLERIE.

SAINTE BARBE,
FETE DES ARTILLEURS.

LE Bataillon prendra les armes dimanche prochain 5 décembre 1841, à huit heures du matin, en grande tenue d'hiver et se réunira à l'arsenal, pour célébrer notre fête et la même année de notre formation, pour assister à la grand messe qui sera dite pour nous à la cathédrale à St. Louis ... A une heure après midi ... l'honneur de prévenir MM ... et les membres honoraires de se réunir à la Bourse St. Louis le même jour à 7 1/2 heures de l'après midi, d'où le bataillon partira pour se rendre au banquet du jour.

Par ordre du comité.
F. SAUTON,
Adjudant sous officier.
29 nov remplissant les fonctions d'adjudant major

AVIS.

MADAME MONTILLY a l'honneur d'annoncer au public, et particulièrement aux mères de famille qu'elle vient de transporter rue Royale 270, l'EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES qu'elle a dirigé pendant huit ans rue St. Louis, 27.

Le nouveau local où elle vient de s'établir, offrant le précieux avantage d'être convenablement situé pour le calme et le silence nécessaires aux études, et ne laissant rien à désirer sous le rapport de l'étendue et de la salubrité, elle espère conserver et augmenter la confiance que les personnes ... ont bien voulu lui accorder.

Dans cette institution, le Cours comprend:

LA LECTURE,	LA GEOGRAPHIE,
L'ECRITURE,	LA MYTHOLOGIE,
L'ARITHMETIQUE,	

LA LANGUE FRANÇAISE, L'HISTOIRE ANCIENNE ANGLAISE, MODERNE, LA MUSIQUE.

LA LANGUE ANGLAISE y est enseignée par un très habile professeur (M. Johnson), et les demoiselles américaines ... l'anglais y trouveront aussi ... un grand avantage pour ... en peu de temps ... la langue ...

Le prix de la pension et de l'instruction pour les jeunes personnes demeure est plus ou moins élevé suivant leur âge.

Quoique sûre de pouvoir dignement répondre à la confiance des parents qui lui confieront l'éducation de leurs enfants, Madame M. croit devoir se conformer à un usage établi en s'appuyant des personnes qui désireraient prendre des informations, à

Nouvelle-Orléans,		Messrs. P. Soulé, D. et Alex. Prieur, E. A. Canon, L. Eyma, Sam. Locke, M. et Mme Laforêts, Mme Léonval.
Thibodeauville, (La fourche Intérieure.)	à	
Pointe-Coupée,	à	M. et Mme Ternan.

17 nov—18

MAIRIE DE LA NLLE. ORLEANS.
Conseil de la Municipalité No. 1, de la ville de la Nouvelle-Orléans.
Séance du lundi 8 novembre 1841.

RESOLU, Que le Maire soit invité à faire publier dans deux gazettes de cette ville, que la Municipalité No. 1 fera vendre à l'encan, par F. Dutillet, jeudi, le 9 décembre prochain, à midi, à la Bourse St. Louis, les propriétés ci-après désignées, aux termes et conditions ci-après, savoir:

Le prix des adjudications sera payable, un dixième à soixante jours, et le reste à six, douze, dix-huit et vingt quatre mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction du comité de finances, et portant hypothèque sur la propriété jusqu'à parfait payement, avec la stipulation de la clause de non aliénando. Les billets, en cas de non paiement, devant porter un intérêt de dix pour cent par an, à dater de leur échéance; bien entendu cependant, que cette clause ne pourra pas être interprétée de manière à autoriser aucun retard dans le paiement d'aucun des billets à leur échéance respective.

1o. 19 lots dans l'ilet No. 290, (ci-devant tenu à bail par M. Cawley) bornés par les rues de la Douane, Bienville, Tremé et Marais.

2o. 6 lots dans l'ilet No. 18, borné par les rues du Canal, de la Douane, Franklin et Tremé.

3o. 7 lots dans l'ilet No. 27, borné par les rues du Canal, de la Douane, Tremé et Marais.

4o. 9 lots dans l'ilet No. 29, borné par les rues du Canal de la Douane, Marais et Villeré.

5o. 5 lots dans l'ilet No. 37, borné par les rues du Canal, de la Douane, Villeré et Robertson.

En tout, 46 lots.

Résolu que le voyer est par le présent requis de faire un plan des dites propriétés, et de le déposer dans la Bourse St. Louis.

Signé PAUL BERTUS, Recorder
Approuvé le 10 novembre 1841.
Signé WM. FRERET, Maire.
Pour copie conforme.
S. W. WATERS, Secrétaire.

En vertu de la résolution qui précède, avis est donné que jeudi prochain 9 décembre, à midi, à la Bourse Saint Louis, F. Dutillet, encanteur de la 1ère. Municipalité, procédera à vendre à l'encan les quarante six lots de terre désignés dans ladite résolution, aux termes et conditions qui y sont mentionnés.

Nouvelle-Orléans, le 11 novembre 1841.
11 nov—24 Wm. FRERET, Maire

IMPRESSIONS
ON EXECUTE
A l'Imprimerie de l'Abeille,
Toute espèce d'Ouvrage,
Affiches de steamboats et de Théâtres,
Connaissemens, Blancs de Notaires,
Cartes d'annonces et autres,
Pamphlets, Circulaires, Bordereaux, &c.
AVEC PROMPTITUDE
ET A DES PRIX MODÉRÉS.

A LA VILLE DE PARIS.
MAGASIN DE CONFIANCE,
Encoignure Royale et Orléans, maison de Mr Vignié

BARRAUD, a l'honneur d'annoncer au public qu'il fera l'ouverture de ses salons de barbe et de coiffure dimanche prochain, 28 du courant et qu'il n'a rien négligé pour la propreté et la commodité des personnes, il vient de recevoir par les derniers arrivages un grand choix de parfumerie à vendre en gros et une eau pour teindre: cheveux, favoris et moustaches à la minute et garantit que cette eau ne nuit en rien à la peau et à la vue des personnes qui en feront usage. 27 nov

A VENDRE—Une habitation située à deux milles de la Nouvelle Ibérie, dans la paroisse St-Martin, contenant environ ... arpents ... sur la ... la dite habitation fait face sur le ... appelé ... Tèche ... Les bâtisses actuellement existantes sont en parfait état, particulièrement la maison de maître qui mesure 40 pieds carrés. La partie basse de cette maison est en briques, et l'étage supérieur en planches.

Pour plus de renseignements, s'adresser au dr. L. J. Smith, Nouvelle Ibérie, ou à
CH. DESLANG & DARBY Jr.
23 nov—1m 42 et 43 Nouvelle Levée.

A LOUER—Le magasin rue des Magasins, présentement occupé par MM. Arthur Fulton & Co. S'adresser à la banque de Carrollton. 17 nov

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

LE soussigné secrétaire des commissaires liquidateurs ... invite tous ceux à qui il pourrait être dû ... avoir ... les personnes qui doivent à la Compagnie ... de payer ...

Nouvelle-Orléans, ... novembre 1841.
23 nov—1j ... Secrétaire.

VENTES A L'ENCAN.

PAR ANTHONY FERNANDEZ.

Propriété de valeur face au chemin public, dans la 1ère municipalité.

JEUDI prochain, 9 décembre, à midi, à la Bourse St-Louis, il sera vendu un superbe magasin en briques et à 4 étages, construit sur un terrain situé rue du Chemin Public, entre les rues Conti et Bienville, et à quelques pieds de distance de la rue Conti, et étant le premier magasin après celui occupé par M. Hermandez, chez qui on peut se procurer les clefs, pour visiter ledit magasin, dont le rez de chaussée ... et ... ledit terrain mesure 22 pieds ... face au chemin public, 28 pieds 3 pouces et demi de profondeur, sur la ligne qui le sépare de la propriété de M. Arcueil, 40 pieds 8 pouces et demi de profondeur, sur la ligne qui le sépare du lot No. neuf et 20 pieds 4 pouces et demi de largeur dans le fond: lequel terrain désigné par le No. 11, d'après le plan déposé en l'étude de Jh. Cuvillier, notaire de la 1ère municipalité, et auquel on se réfère: ledit magasin est couvert en ardoises, et est assuré. Conditions: l'acquéreur se mettra au lieu et place du vendeur, pour la somme de $1280, due à la 1ère. municipalité, en cinq billets de $250 chaque, de six mois en six mois, dont le premier échoit le 30 janvier 1842, et le dernier le 30 janvier 1844, la balance moitié comptant, et l'autre moitié à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. L'acte de vente, chez J. Cuvillier, notaire, aux frais de l'acquéreur. 3 dec—6

PAR JOHN M. BACH, encanteur.

IL sera vendu jeudi 16 de décembre, présent mois, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, par ordre de Alexandre Grant, syndic des créanciers de Cornelius Hurst et pour le compte et risque de George Jonte qui n'a pas rempli les conditions de l'adjudication qui lui a été faite par J. M. Bach à une vente publique le quatre septembre dernier, les lots ou portions de terre suivants, situés dans la ville de Harrisville, paroisse de Jefferson, dans cet Etat, savoir: deux ilets désignés par les Nos. 13 et 14.

Une portion de l'ilet désigné sous le No. ...

Ainsi qu'il appert du plan de ladite ville.

Conditions: Pour les ilets Nos. 13 et 14 $200 comptant sur chaque ilet, des billets de $70 chaque ... et la balance à six et douze mois, et la balance un cinquième comptant et à un crédit de 1, 2, 3 et 4 ans.

Pour l'ilet No. 3 $70 à 6 mois et 70 à douze mois de crédit, la balance un cinquième comptant et à 1, 2, 3 et 4 ans de crédit, en billets pour chaque portion de crédit de toutes les propriétés tirés et endossés à la satisfaction du syndic et datés du 4 de septembre dernier avec hypothèque jusqu'à parfait payement final—Aussi, les susdits billets ne sont pas ponctuellement payés à échéance alors ils porteront intérêt de leur échéance jusqu'à paiement final au taux de 10 pour cent par an, il est bien entendu que cette dernière clause ne donnera pas ... le privilège de proroger le paiement de ces billets.

Les actes de vente pardevant Edouard Barnett, notaire public. 3 dec—3:10 et 16dec

POUR LA HAVANE.
Le steamboat bon marcheur ALABAMA, capitaine Windle, partira samedi 4 décembre, à cinq heures P. M. positivement.
Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à MERLE, BEVIL & Co.
45, Vieille Levée.

Le prix du passage devra être payé avant qu'il sera arrêté; on ne recevra pas de paquet à moins qu'il ne soit accompagné d'un bill d'embarquement et le fret payé.

Les passagers se procureront leur passeport auprès du Consul Espagnol. 30 n

POUR GALVESTON (Texas)
Partant dimanche prochain à 6 décem, à 10 heures.
La splendide navire à vapeur double et chevillé en cuivre, NEW-YORK, capt. John T. Wright, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage ayant de superbes aménagements, s'adresser à bord vis-à-vis la rue Bienville, ou à BOGERT & HAWTHORN,
27 nov 63, rue Gravier

POUR LA HAVANE.
Le steamship CLARION, capitaine Dunn, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage ayant de beaux aménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à
23 nov R. GRONING & Co.

POUR MEMPHIS, Randolph, Mills Point et Louisville.—Le steamer NEW ALBANY, capt J. C. Coleman, partira Samedi 4 du courant à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la rue Poydras ou à
2 d FERGUSON & REID, 20 Poydras

POUR ST LOUIS.—Le steamer GENERAL PRATT, capt P. J. Casey, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée sera expédié sous peu. Pour balance de fret ou passage s'adresser à bord vis-à-vis la rue St Louis ou à CH. DOANE & Co., 90 rue Poydras 3 dec

POUR LOUISVILLE, et tous les ports intermédiaires—Dimanche 5 décembre, à 10 heures A. M., le steamer GREY EAGLE, capt. John Shallcross partira comme il est dit ci dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue Girod ou à LAYET & AMELUNG, 111 Tchoupitoulas 3 dec

POUR ST LOUIS et Alton—Le steamboat MARY TOMPKINS capitaine H. J. Bear, ayant été retenu par le mauvais temps, partira vendredi 3 du courant à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue Poydras ou à
3 dec JOHN R SHAW & Co. 24 rue Poydras

STEAMER BUNKER HILL à vendre
Le steamer bien connu Bunker Hill de 100 tonneaux ... avantageux ... doublé à neuf cet automne ... qui seront avantageuses, s'adresser à
3 dec WALTON & COCKAYNE, 28 & 29 N. Levée.

POUR FORT SMITH, Fort Gibson, Van Buren, Little Rock et tous les ports intermédiaires—Le steamer JOHN JAY capt M'eon, partira pour les ports ci-dessus, aujourd'hui à 4 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à WALTON & COCKAYNE.
3 dec ... Levée

POUR ST LOUIS & ALTON—Le splendide boat GENERAL LEAVENWORTH capitaine John White partira ... du courant ... Pour fret ou passage s'adresser à bord vis-à-vis la rue Lafayette ou à
2 déc JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras

STEAMER GREY EAGLE
POUR LOUISVILLE et tous les ports intermédiaires—Ce superbe steamer aux passagers est attendu de jour en jour et sera immédiatement expédié. Pour fret ou passage, s'adresser à
1er déc LAYET & AMELUNG, 111 Tchoupitoulas

POUR FORT-HUDSON, LITTLEROCK, et tous les ports intermédiaires.
Jeudi matin, 2 décembre, à 10 heures A. M.
Le steamer JOHN JAY, capitaine H Cochrane, partira positivement comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la rue Lafayette ou à WALTON & COCKAYNE,
28 et 29. Nouvelle-Levée

On prendra d'abord pour toutes les habitations sur la rivière Rouge.

POUR BOSTON—Le navire de 1re classe PALLADIUM, capt Sampson, sera expédié pour le port ci-dessus sous peu de jours.
Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord vis-à-vis la presse à coton d'Orléans ou à
3 dec JOHN A. MERRITT 51, rue Camp.

POUR NEW-YORK
Pour partir Samedi 4 du courant.
Le navire MISSISSIPPI capt. L. Hillard, ayant été retenu par le mauvais temps, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 150 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord vis-à-vis le marché aux légumes ou à
3 d JAMES E. WOODRUFF, 70, Camp.

POUR LIVERPOOL
Le navire de 1re classe, CABINET capt Ladd partira immédiatement. Pour fret de 400 balles de coton ou passage, s'adresser à
LEVI H GALE 94, Commune.

POUR NEW-YORK
Le navire SEVERN, capt. Gideon Parker, est maintenant prêt à recevoir du fret et ayant ... grande partie de son chargement arrêté ... sera expédié sous peu. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux aménagements ... s'adresser à bord Poteau No. 7, 2ème municipalité ou à
3 d BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier

POUR NEW-YORK—Le navire SOLON, capt G. Buckman, partira demain soir. Pour fret de 15 ou 75 balles de coton ou passage s'adresser à bord vis-à-vis la presse à coton d'Orléans ou à
2 déc FOSDICK & BRO, 66 Camp.

POUR TAMPICO.
Le brick APALACHICOLA, capitaine Cormier partira sous peu pour le port ci-dessus, pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
30 nov CAPDEVIELLE & CUCULLU, 54 Vieille Levée

POUR TOBASCO—La goelette SHAMROCK Capt. McCoy, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée, partira sous peu de jours. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à
J M CABALLERO, 33 Vieille Levée.

POUR VERA-CRUZ.
LA goélette WATER WITCH, capitaine J. Arnoux, partira positivement Mercredi, 24 courant pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
22 nov 56, Vieille Levée.

POUR BORDEAUX.
Le beau brick de première classe AMERIKA, capitaine Stephenson, ayant presque toute sa chargaison engagée, partira du 1er au 5 du mois prochain. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la rue du Quartier, ou à HERBAULT FRERES,
19 nov 79, rue Bienville.

POUR LE HAVRE.—Le navire de première classe, ST LEON, capt Whiting, a besoin de 200 balles pour terminer son chargement, pour fret des quelles, ou passage, s'adresser à
24 nov S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

POUR FRET OU CHARTE.—Un brick de première classe de 180 tonneaux ... un port des Antilles.
S'adresser à WM. HENRY PARKS 25 rue St-Charles
30 nov

WHITMAN & M'NAIR,
ENCANTEURS,
No. 29, rue St. Charles, encoignure Communes.
Vente de marchandises en magasin tous les Lundi, Mercredi et Vendredi. 17 nov—30.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'ils ont reçu par les navires Taglioni et Louis XIV venant du Havre, UN GRAND ASSORTIMENT DE MARCHANDISES FRANCAISES, telles que:

Soieries en toute qualité,
Mousselines de laine de.
Crêpe rachal do
Robe foulard,
Broderie en tout genre,
Bonnets en chenille, et à la renaissance
Fichus en velours et en soie, assortis,
Chalisinades, do. en satin,
Do cachemires français,
Do Thibet, 6/4 et 7/4.
Do Satin-laine, ... à large bordure 8/4
Do En merinos 6/4, 8/4, ... do broché
Do broché en tout genre.
Do Tartan 6/4, 8/4, 6/4.
Velours en couleur assortis,
Des foulards corah.
Merinos en couleur.
Parapluies et parasols assortis,
Gants de peau en tout genre.
Do. Filet Egyptien et autres.
Dentelle noire et blanche, assortie,
Mouchoirs batiste brodés, de à rivières, de en couleurs,
Mouchoirs Madras,
Casquettes d'enfans en tout genre,
Cabotte do
Cravatte satin broché,
Do de merinos et cachemire brodé,
Couvertures en molton pour enfans,
Vestes pluchés, tricotées,

Et en magasin, un assortiment général d'autres marchandises qu'ils offrent à vendre à des prix très modérés chez L. VALLEE & Co.
Encoignure Dumaine et Royale et Ste. Anne et Royale
19 nov—15

MAISON A LOUER—Une résidence très agréable, située rue du Canal, entre Tremé et Marais dans la seconde Municipalité, ayant une galerie sur le devant, une grande cour, écurie et remise. S'adresser à B & A. BOULIE, 46, Bienville au 1er 2d

A LOUER—Une maison très commode à deux étages, rue Condé, 166, venant de subir des réparations récentes, consistant en six appartemens, une antique bien fournie, cuisine, dix chambres de domestiques, parloir, jardin, citerne, hydrants, etc. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser, rue Amour, No. 62, ou à la maison de la rue Condé, depuis 9 heures A. M. jusqu'à 3 P. M.
30 nov—6

A LOUER—Un magasin en briques à 4 étages situé rue Tchoupitoulas, no. 75 donnant sur la rue Foucher. Un autre à 3 étages, sur la Nouvelle-Levée, no. 38 donnant sur la rue du Commerce. Un autre magasin sur la rue Gravier, no. 30. S'adresser à
1er dec PETERS & MILLARD, 34 N. Levée.

$ 10 DE RECOMPENSE.

Parti marron de la boulangerie Ch. Nicaud & co. rue Condé No 89, le nègre ANTHONY, âgé de 24 ans, taille de cinq pieds six à sept pouces, teint très noir, ne parlant qu'anglais et s'énonçant lentement, physionomie insignifiante.

Compère ... aux Messieurs Guérin marchands de bois ...
30 nov—M

PERDU OU VOLÉ—Lundi 28 novembre, un poney bai clair, belle tête, environ 14 mains de haut, il avait les ... une bride et une martingale neuves, il a les crins coupés courts. Une récompense honnête sera payée à quiconque le ramènera au No. 50 rue Poydras. 1 d—3

2500 BOUCAUTS de sucre à vendre.
S'adresser à R. BRUGIER, 9 St.Louis. 1 d

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. J. DOMINGUON.

IL sera vendu aujourd'hui vendredi 3 du courant à 10 heures, à son magasin rue Toulouse, divers vases en argent, ... cafetières ... à ... or. 3 dec

PAR E. TASTET.
123, rue de Chartres

IL sera vendu aujourd'hui, 3 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan:
Une facture d'habits confectionnés français. Aussi, marchandises sèches, bottes et souliers.
Conditions, comptant. 3 dec.

PAR J.-B. BLACHE.

IL sera vendu, samedi 4 du courant à 10 heures du matin, au magasin No 27, rue de la Vieille Levée, entre les rues Conti et Bienville:
Un ... de comptoir, étagères, tables &c., ainsi qu'un assortiment général de groceries.
Les ventes régulières de groceries, auront lieu les lundi, mercredi et samedi, au même lieu. 3 dec

SANS RESERVE.
Meubles de valeur pour steamboat

IL sera vendu à l'encan samedi, 4 du courant à 10 heures du matin, au magasin no. 11, Front Levée, au 3me étage:
Une quantité de meubles de qualité supérieure, fabriqués exprès pour l'usage d'un steamship et consistant en tables, dessus de table en marbre, tapis, matelats, oreillers, chaises, canapés, rideaux, portes et autres articles.
Les acheteurs enlèveront immédiatement leur acquisition le jour de la vente, attendu que la bail du local expire le jour même.
Conditions, comptant. 3 dec

PAR M. BARNETT & Co.
Vente de syndic.

IL sera vendu mercredi 12 de janvier 1842 à midi, à la Bourse de la Cité, rue St Louis en vertu et conformément à un ordre émané de l'honorable cour du premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, en date du premier décembre 1841 et sous la direction de M. Alexander Grant syndic des créanciers de Cornelius Hurst, les propriétés ci-après décrites abandonnées par le dit insolvable à ses créanciers.

47 ilets et 9 lots de terre situés dans la ville de Harlem dans la paroisse de Jefferson de cet Etat savoir:
Les ilets 2, 4, 48, 49, ... 54, ... 60, 61, 62 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88 ... 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 99, 101, 102, 103, 104, ... 107, ... 143, 146, 147, 149, 150, ... 153, 154, 155, ... et les ilets B et D.

Les lots dans l'ilet no. ... Le ... 9, 10, 11, 17, 18, 19, 23 et 26. Le tout ainsi qu'il appert d'un plan dressé par J. A. Guerard en date du ... mars 1837, déposé en l'étude de Edward Barnett, not. pub, qui le montrera au moment de la vente.

Conditions—Un cinquième comptant la balance à 1, 2, 3 et 4 ans de crédit en billets tirés et endossés à la satisfaction du syndic, le paiement de ces billets sera assuré par hypothèque spéciale sur la propriété vendue, et s'ils ne sont pas ponctuellement payés à échéance ils porteront intérêt à dater de cette époque jusqu'à parfait paiement au taux de 10 p. 100 par an. Cette clause ne pourra pas donner le privilège de retarder le paiement des ... échues.

Les actes de vente ... Edward Barnett, notaire public, aux frais des acquéreurs ... et si les conditions ne sont pas remplies dans les ... jours suivant la vente, le syndic aura le droit de revendre la propriété à ... compte ... risque ... de la ville, sans ... 3 dec—t

Vente positive de brodequins, bottes et souliers.
PAR J. A. BEARD & CO.

IL sera vendu à l'encan vendredi matin, 3 du courant à 10 heures 1/2, au magasin encoignure des rues du Camp et Natchez,
5,300 paires brodequins.
Aussi, une grande quantité de bottes, souliers, malles en cuir, ... de différens modèles, marchandises sèches, ... le tout vendu sans réserve.
Conditions comptant 3 d—t

Vente sans limite.
Propriété Lirseuse.
PAR J. A. BEARD & CO

IL sera vendu à l'encan, samedi 4 du courant, à midi, à l'Arcade de Banks:
24 lots de terre ... bornés par les rues Laurel, Fourth, Jersey et ... Washington, à Lafayette ... ainsi qu'il appert d'un plan dressé par H Moellhausen à voir ... lequel plan sera exhibé au moment de la vente. 24 lots savoir:
10 lots face à l'Avenue Washington mesurant chacun 29 pieds sur 110 de profondeur.
10 lots face à la rue Fourth, mesurant pareille dimension.
2 lots face à la rue Laurel et à la rue Jersey, mesurant chacun 30 pieds sur 144 de profondeur.
Les lots du milieu de l'ilet (Key lots) faisant face à l'Avenue Washington et à la rue Fourth, mesurant 30 pieds 1/2 de face sur 125 pieds de profondeur, le tout mesure anglaise.
La propriété ci-dessus est située dans un des plus beaux quartiers du faubourg Livaudais et sera vendue au plus offrant et dernier enchérisseur.
Conditions. $100 comptant sur chaque lot, la balance à 12 et 18 mois de crédit en billets ... avec hypothèque jusqu'à parfait payement.
Les actes de vente pardevant D. L. Mc ... notaire public, aux frais de l'acquéreur.
On ... les acquéreurs qui ...

Esclaves de valeur à l'encan.
PAR J. A. BEARD & Co.

IL sera vendu à l'encan, samedi, 4 du courant, à midi, à l'Arcade de Bank, les esclaves de valeur suivants:
JOSHUA, bon barbier et valet de chambre, pleinement garanti, bon caractère.
CHARLES, 24 ans, bon nègre de champs, pleinement garanti.
HESTER, 24, cuisinière, pleinement garantie.
ELIZA, 22, gardienne d'enfant et domestique de maison, pleinement garantie.
LOUISA 17 gardienne d'enfants, cousant bien, pleinement garantie.
NANCY 19, bonne blanchisseuse, repasseuse et femme de maison, pleinement garantie.
FRANCIS 17 ans, ... bon ...
ANNE 12, gardienne ...
NATE 27, domestique ...
Les esclaves ci-dessus ...
Les actes de vente pardevant J. R. Marks, notaire public.

30 BONS NEGRES DE CHAMP, à vendre à l'amiable. S'adresser comme ci-dessus. 3 d

PAR S. GUINAULT.

IL sera vendu, samedi, 4 décembre prochain, à midi précis, à la Bourse de la Cité rue St-Louis:
La négresse SUZANE, âgée d'environ 30 ans, parlant le français et l'anglais, cuisinière, passable blanchisseuse, et bon sujet, garantie des vices et maladies prévus par la loi.
Conditions: l'acquéreur assumera le paiement d'un billet de ... mars 1842 ... et la balance comptant. 2 d

PAR VINCENT & DE FERIET.

IL sera vendu ... au comptoir ... pour le compte ... marchandises, ... soieries, ... 3 d

PAR VINCENT & DE FERIET.
Vente de Syndic.

EN vertu d'un ordre de la Cour du Premier District, en date du 19 novembre 1841, rendu dans l'affaire de J. E. Labre et ses créanciers et les créanciers de J. E. Labre et Delaronde et J. E. Labre et ... de Labre et Delaronde ... il sera vendu ... Vendredi le 3 du mois ... décembre prochain, sur les ... un assortiment ... au magasin ... et ... 10 heures ... à la Bourse de ...

Conditions de la Vente.

Toutes sommes au-dessous de $100 comptant; de $100 et n'excédant pas $300, 60 jours, et toutes sommes au-dessus de $300 à 4 mois de crédit du jour de la vente, et dans les deux cas, les billets devront être endossés à la satisfaction.
24 nov—2 en 10

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
Succession de Jasty de Lestrigny.

JEUDI 23 décembre ... en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, ... il sera vendu à la Bourse St. Louis ... entre les rues de Conti et Royale, à midi,
L'esclave Mary, avec ses deux enfants John & Josephine, Mary est bonne blanchisseuse, repasseuse et cuisinière et ... donnée à la boisson.
Conditions: moitié comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés avec hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente pardevant W. Y. Lewis, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 1 nov

PAR C. E. TRICOU

IL sera vendu, le samedi 4 décembre 1841, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis:
BILL, nègre âgé d'environ 19 ans, charretier.
ADELINE, sa femme âgée d'environ 20 ans, bonne domestique, sachant faire un peu ... enfant âgé d'environ 11 mois.
Conditions: 1/3 comptant et la balance à 4, 8 et 12 mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
1 dec—t 4

PAR S. GUINAULT

IL sera vendu samedi 4 décembre 1841, à midi précis, à la Bourse de la Cité rue St. Louis:
Un Lot de Terre situé faubourg Marigny ... rue des Grands Hommes ... ayant ... 30 pieds de face sur ... pieds de profondeur ... No. 214, laquelle maison ... de quatre appartements, cuisine double, puits, latrines, &c.
L'autre Lot de Terre contigu au précédent, ayant le ... à la rue des Grands Hommes ... 30 pieds ... pouces ... dépendances portant le no. 209; laquelle maison ... se compose de quatre appartements, cuisine double, puits, latrines, &c.
Ces deux propriétés sont louées à différens locataires et rapportent chacune $12 par mois.
Conditions—Un quart comptant, et la balance à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. 1 dec—4

Succession de Albert G. Mann.
PAR J. A. BEARD & CO.

EN vertu d'un ordre de l'honorable juge de la Cour des Preuves dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, en date du 24 novembre 1841, il sera vendu à l'encan, lundi, 6 décembre prochain, à dix heures du matin, au No. 2 rue de la Vieille Levée, près la rue Toulouse, les effets mobiliers, appartenant à la succession de Albert G. Mann, savoir: Le stock entier d'un magasin de chapeaux, bottes, souliers, casquettes, étagères et meubles.
Conditions, comptant. 24 n

Vente à l'encan de propriétés dans la seconde municipalité.
PAR R. R. SYKES.

IL sera vendu lundi 27 décembre 1841, à midi, à la Bourse St. Louis, en vertu d'une résolution du conseil de la seconde municipalité, passée le 23 novembre 1841 et approuvée le 26 du même mois.

Trois lots de terre, formant la partie irrégulière de terre appartenant à ladite municipalité, bornés par les rues Canal, Tchoupitoulas, Nouvelle Levée et Commune, et mesurant comme suit:

Le lot No. un. 15 pieds 9 pouces sur la rue du Canal, 43 pieds 3 pouces sur la rue Tchoupitoulas ... pieds ... pouces sur la rue de la Nouvelle Levée ... pouces sur la ligne qui le sépare du lot No deux.

Le lot No. deux 21 pieds 7 pouces sur la rue Tchoupitoulas, 33 pieds 8 pouces sur la ligne qui le sépare du lot No. 1 ... 45 pieds 6 pouces sur la ligne qui le sépare du lot No. 3.

Le lot No. trois 21 pieds 7 pouces sur la rue Tchoupitoulas, 54 pieds 8 pouces sur la rue de la Commune, ... pouces sur la rue de la Nouvelle Levée ... ces sur la ligne qui le sépare du lot No deux.

Termes et conditions—Les lots ci-dessus seront vendus à un crédit de un, deux, trois, quatre et cinq ans avec cinq pour cent d'intérêt du jour de la vente, les billets seront endossés par ... spéciale sur le lot ou les lots qui auront été vendus.

Dans le cas où les conditions de la vente ne seraient pas remplies dans les dix jours qui suivront l'adjudication, l'acquéreur ou les acquéreurs, le conseil aura le droit de revendre sans aucune procédure judiciaire et aux risques ... leur ... adjudication.

Les actes de vente seront passés pardevant le notaire de la municipalité aux frais de l'acquéreur et seront signés par le maire au lieu et place de cette corporation.
26 nov—11; nov 27dec

VENTE DE SYNDIC
PAR M. BARNETT, Encanteur.
Faillite de Dupuy contre ses créanciers.

EN vertu d'un ordre de la Cour de Paroisse—en date du 24 novembre 1841, seront vendus lundi, 6 décembre prochain, à 10 heures A. M., sur les lieux, rue de Chartres, No. 113, les biens cédés par le failli et consistant en:

1o. la continuation d'un bail expirant le 21 mai 1843, les loyers payables par mois.

2o. le fond du restaurant tenu anciennement par Mme François, connu sous le nom de restaurant de la Bourse et composé principalement des articles suivants, savoir: miroirs, tables, chaises, sofa, globes en verre, 66 cuillières en ... de fourchettes d'argent, montres ... hôtels ... bois ... étagères, ... et linge de cuisine ... 70 nappes, environ ... serviettes ...

Conditions comptant. L'acquéreur assumera de plus le bail sus-mentionné. 24 n—6 en 10j